

# *Le poison*

*Le vin sait revêtir le plus sordide bouge*

*D'un luxe miraculeux,*

*Et fait surgir plus d'un portique fabuleux*

*Dans l'or de sa vapeur rouge,*

*Comme un soleil couchant dans un ciel nébuleux.*

*L'opium agrandit ce qui n'a pas de bornes,*

*Allonge l'illimité,*

*Approfondit le temps, creuse la volupté,*

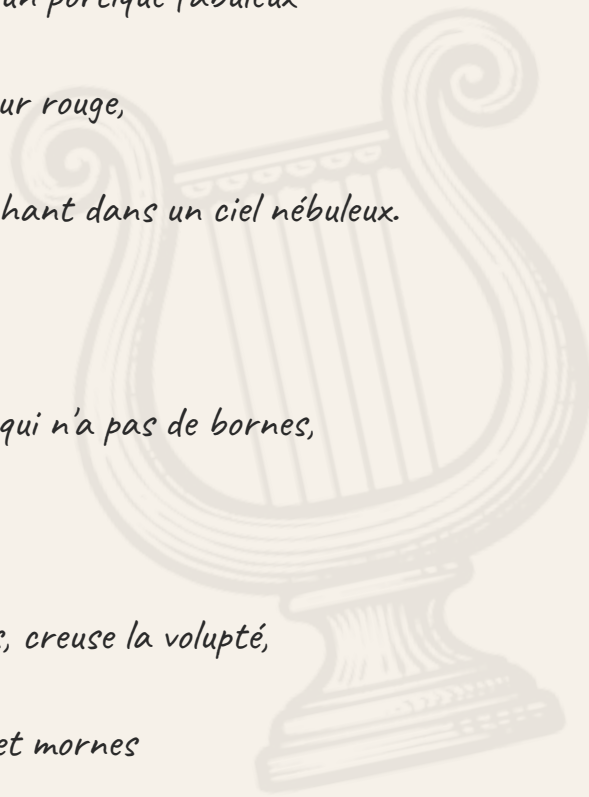
*Et de plaisirs noirs et mornes*

*Remplit l'âme au delà de sa capacité.*

*Tout cela ne vaut pas le poison qui découle*

*De tes yeux, de tes yeux verts,*

*Lacs où mon âme tremble et se voit à l'envers...*



*Mes songes viennent en foule  
Pour se désaltérer à ces gouffres amers.*

*Tout cela ne vaut pas le terrible prodige*

*De ta salive qui mord,*

*Qui plonge dans l'oubli mon âme sans remord,*

*Et, charriant le vertige,*

*La roule défaillante aux rives de la mort !*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

